



# MUSÉE DE PRÉHISTOIRE D'ÎLE-DE-FRANCE

RETOUR SUR 600 000 ANS D'HISTOIRE

LE MUSÉE

## LE MUSÉE DE PRÉHISTOIRE FÊTE SES 40 ANS !



*Façades nord et ouest du musée. © Y. Bourhis/CD77*

Inauguré le 10 janvier 1981, le musée de Préhistoire d'Île-de-France fête ses 40 ans. Créé à l'initiative du Département de Seine-et-Marne et investi d'une vocation régionale, le musée présente la Préhistoire de l'Île-de-France. Rencontre avec Anne-Sophie Leclerc, la directrice du musée.



Créé le: 10/01/2021

- Mis à jour le : 12/01/2021



©Y. BOURHIS/CD77

Blotti parmi les arbres et les blocs de grès, le musée est implanté dans un parc de cinq hectares au sud du massif forestier de Fontainebleau, et accueille 30 000 visiteurs par an. Dans ce musée, 600 000 ans d'une histoire p

assonnante - de l'apparition des premiers hommes (vers -600 000 ans) jusqu'à la fin de l'époque gauloise (Ier siècle avant notre ère) - se déploient sous les yeux des visiteurs.

En quoi le musée Préhistoire (Histoire de l'humanité avant l'apparition de l'écriture. Par usage et extension, discipline scientifique qui étudie cette période.) de Nemours est-il exceptionnel ?

Réponse avec Anne-Sophie Leclerc, directrice du musée.

## Pourquoi le musée de Préhistoire a-t-il été créé en Seine-et-Marne et sur le site de Nemours particulièrement ?

En effet, cela peut sembler étrange de choisir un site aussi décentré que Nemours pour évoquer le passé de l'Île-de-France. Ce choix est dû à deux personnalités : le préhistorien Michel Brézillon et l'homme politique Étienne Dailly. Directeur des Antiquités préhistoriques d'Île-de-France, Michel Brézillon était également enseignant à l'université Paris-I et proche collaborateur d'André Leroi-Gourhan, célèbre anthropologue qui dirigeait le chantier préhistorique de Pincevent (près de Montereau) depuis 1964. Michel Brézillon a souhaité créer un musée pour valoriser les collections archéologiques dont il avait la responsabilité. Et c'est Étienne Dailly, alors maire de Nemours et Président du Conseil général de Seine-et-Marne, qui s'est emparé du projet pour sa ville.

## Pouvez-vous nous parler de son architecture ?

40 ans et pas une ride ! Mais des mousses et une solide réputation... Inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, premier édifice seine-et-marnais à obtenir le label « Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle », le musée de Préhistoire (Histoire de l'humanité avant l'apparition de l'écriture. Par usage et extension, discipline scientifique qui étudie cette période.) attire autant les adeptes de l'architecture que les amateurs de préhistoire. Son architecte, Roland Simounet, est réputé dans le milieu de l'architecture. Il ne faut pas se fier à l'austérité du bâtiment. À l'intérieur, la lumière pénètre de toutes parts par de grandes baies vitrées et six jardins intérieurs. Le « béton brut de décoffrage », sa couleur en harmonie avec les chaos de grès, la verticalité des coffrages rappelant celle des grands pins : tous ces éléments contribuent à fondre l'édifice dans le sous-bois environnant.



Vue intérieure du musée.  
©Y. BOURHIS/CD77

## Quelles sont les principales collections présentées ?



Pierre gravée d'Étiolles.  
©MPIF/DÉPARTEMENT77

Le musée présente la Préhistoire (Histoire de l'humanité avant l'apparition de l'écriture. Par usage et extension, discipline scientifique qui étudie cette période.) au sens large, c'est-à-dire l'Histoire des hommes avant l'apparition de l'écriture. Les collections sont issues pour la plupart de prospections ou de fouilles archéologiques menées en Île-de-France, dont une grande partie en Seine-et-Marne. Les vestiges les plus anciens, datés des environs de -600 000 ans sont des silex taillés retrouvés pour beaucoup dans des fouilles anciennes : certains proviennent même des travaux effectués lors du creusement de la station de métro St-Michel à Paris ! Puis, au fur et à mesure de la progression dans le parcours et dans le temps, les vestiges deviennent de plus en plus nombreux et diversifiés : des grandes lames en silex aux microlithes des derniers chasseurs-cueilleurs, des premières poteries aux premiers outils en bronze, des pointes de flèches en silex aux épées en fer, sans oublier les deux pirogues de Noyen-sur-Seine fabriquées à 8 000 ans d'intervalle ! Enfin nous mentionnerons plus particulièrement les premiers objets d'art ou objets symboliques dont la pierre gravée d'Étiolles constitue la pièce la plus remarquable de la collection.